

ABONNEMENTS :

| | |
|--------------------------|--------|
| Canada et Etats-Unis | \$1.00 |
| Europe (compris le port) | 2.50 |

TARIF DES ANNONCES :

| | |
|---------------------------------|--------|
| 1ère insertion, par ligne,..... | 12 cts |
| Chaque insertion subséquente | 10 " |



LE MAGASIN BLEU

426 RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG.

AU PUBLIC.

Un fonds considérable de Banqueroute acheté à 50 cents dans la piastre, et se vendant aussi à moitié prix.

Voyez les prix suivants :

| | |
|--|---------|
| Des Habillements valant \$18.00 pour | \$9.00. |
| Des Habillements valant \$15.00 pour | 7.50. |
| Des Habillements valant \$12.00 pour | 6.50. |
| Des Habillements tout laine, pour enfant, valant \$5.50 pour | 2.75. |
| Des Habillements tout laine, pour jeunes gens, valant \$12.50 pour | 6.50. |
| 500 Paires de Pantalons de toutes grandeurs, valant \$4.50 pour | 2.25. |
| 500 Paires de Pantalons valant \$6.50 pour | 3.75. |

Venez et jugez par vous-mêmes.

L'assortiment de Pantalons le plus beau et le meilleur marché qui soit à Winnipeg.

N'oubliez pas l'endroit :

LE MAGASIN BLEU, 426 rue Principale Winnipeg.

3m 1,10,35

ACHETEZ

— VOS —

MARCHANDISES SECHES

— CHEZ —

WM. BELL.

Notre assortiment du printemps est encore préférable à celui des autres années.

Nous avons en mains les Meilleures Marchandises que l'on puisse se procurer.

Ces Marchandises consistent en

ETOFFES A ROBES,
GARNITURES, CACHEMIRES,
MÉRINOS, VELVÈTEENS,
ARTICLES de FANTAISIE, TWEEDS,
COTONS, INDIENNES,
ETC., ETC.

CHEMISES POUR MESSIEURS et VÊTEMENTS DE
DE DESSOUS en Grande Variété.

Wm. BELL,

288 RUE PRINCIPALE, coin de la Rue Graham,
WINNIPEG.

GRANDE OUVERTURE

— DU —

BAZAR!

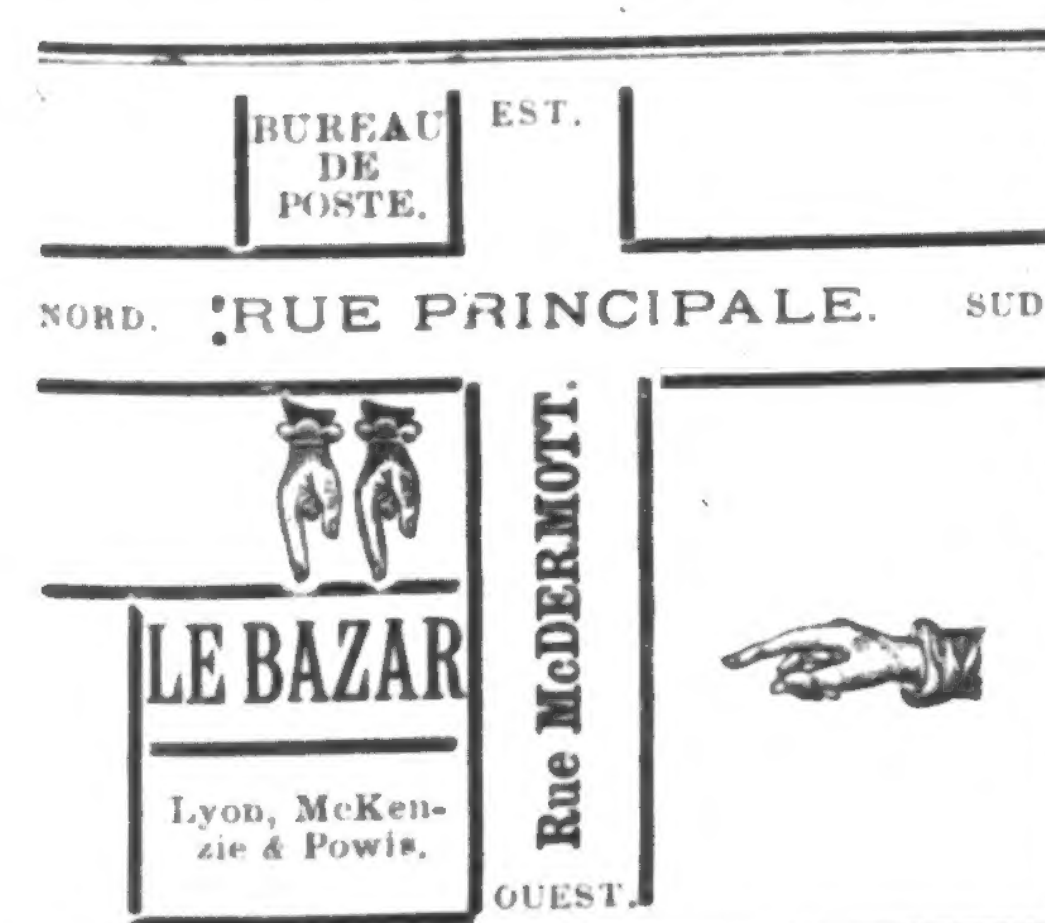
CETTE SEMAINE

— AU —

No. 9 RUE McDERMOTT, WINNIPEG.

Les citoyens de Winnipeg, de Saint-Boniface et tous les visiteurs de la campagne sont respectueusement invités à venir voir l'un des établissements les plus nouveaux et les plus considérables qui existent en deça de 400 milles de Manitoba, et aussi dans le but d'acheter à des prix si bas qu'ils fissent le ridicule de nouvelles

Marchandises Sèches, Articles de Mode, Manteaux, Gants, Vêtements de dessous, Habillements pour Hommes, et une telle variété de Jouets



Notre magasin est avec une seule exception le magasin de détail le plus considérable de tout Winnipeg. Nous ne vendons qu'au comptant, et garantissons la satisfaction.

Les pratiques françaises auront toutes nos attentions.

Les ordres des personnes de la campagne seront remplis sans aucun délai.

FRANK PEDDIE & CIE.

3m 28,4,87

N. D. BECK
Successeur de Roy & Prud'homme,
Avocat, Procureur, Solliciteur de la
Compagnie de Prêt - Le Crédit
Foncier Franco-Canadien.
J. P. PRUD'HOMME,
NOTAIRE PUBLIC et RÉDACTEUR
D'INSTRUMENTS.
BUREAU :
No. 344, Rue Principale,
WINNIPEG.
Winnipeg, 9 Nov. 1882. jno.

JAMES E. P. PRENDERGAST,
Avocat, Rédacteur d'Instruments,
etc., etc.
Bureaux :
AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

GEO. E. FORTIN,
Avocat.
No. 366, RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG.
6m 18,6,85

Dr J. H. O. LAMBERT,
MÉDECIN-CHIRURGIEN—ACCOCHEUR ;
Officier de Santé pour les Comtes de
Lorette et Carillon.

Rue Notre-Dame, Saint-Boniface, voisin
de l'hon Juge Dubuc. Jan 14 1886

LIBRAIRIE KEROACK,
Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Livres, papeteries, images, tapisseries
objets de pitié et de fantaisie, ornements,
bronzes et argenteries d'églises, cadres,
albums etc., etc. Fourniture de classes et
de bureaux.
On sollicite la correspondance pour tout
ce qui peut concerner le commerce de
Librairie.

EDWARD KELLY
Appareils de Chauffage à Vapeur et à
Eau Chaude.

Ouvrages de Plombier et poseur de
tuyaux à gaz.
No. 313, Rue Principale, Winnipeg, Man
Plans, Devis et Estimations fournis sur
demande.
Tuyaux, Valves, Fournitures, Pompes,
etc., toujours en mains.
Une visite est sollicitée.
Jan. 8, 7, 87.

RICHARD & CIE.,
IMPORTATEURS DE

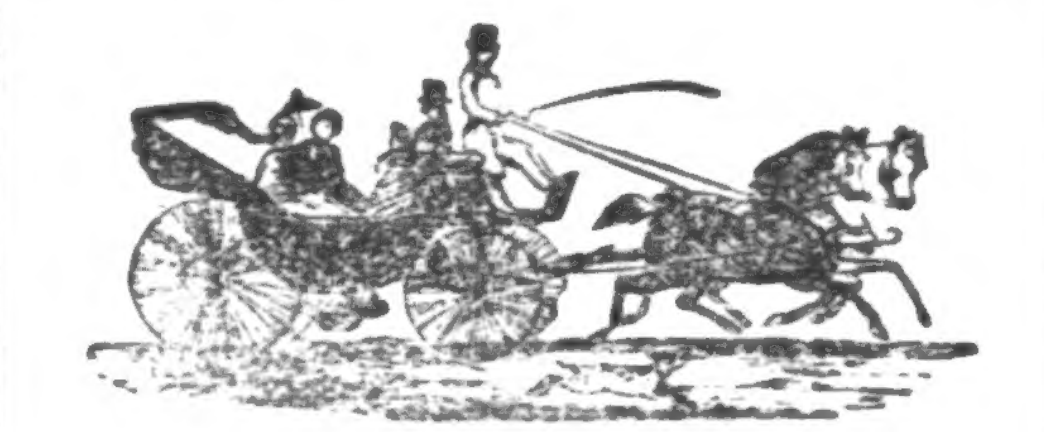
Vins, Liqueurs et
Cigares,

365, RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG.

(0000)

Les Amateurs de Vins
trouveront qu'il est de
leur intérêt de venir
visiter notre établisse-
ment avant de donner
leurs commandes ail-
leurs. Nous avons sans
contredit le meilleur as-
sortiment de la Pro-
vince, et nous promet-
tons de vous étonner
par le Bas Prix de nos
Marchandises.

Nous faisons une spé-
cialité des Vins de Bor-
deaux, et nous serons
heureux de vous fournir
des échantillons sur de-
mande.



ECURIE DE LOUAGE.
RUE DUMOULIN.
En face de l'Hôtel Beauregard,
Saint-Boniface.
M. Joseph Pelissier, propriétaire d'écurie
de louage, de pension et de vente,
donnera une attention spéciale aux che-
vaux et autres animaux malades qui lui
seront confiés.
Saint-Boniface, 2 avril, 1884. Jan 23 84

THOS. W. TAYLOR
Relieur et Manufacturier
De Livres Blancs.
13, RUE OWEN
Porte voisine de l'imprimerie du Times
WINNIPEG, Man.
3-8 1a

REPRODUCTIONS

LA PATRIE.

Enfants, le ciel, le ciel sur nos campagnes
A déployé de bien vives couleurs.
Sur nos lacs bleus, sur nos vertes montagnes,
Le ciel répand ses plus riches splendeurs.
Soit que la neige à nos bois étincelle,
Soit que l'éclair rayonne sur nos bords,
Oh ! la patrie, oh ! la patrie est belle
O Canada, pour toi tous nos respects !

Un sang choisi, le plus pur de la France,
Nourrit l'âme de nos pays bien-aimés.
Sous d'autres cieux la Foi pleure en silence
Au Canada le Christ est acclamé.
Joues, Brûlé, et cent martyrs encore,
Dans le supplice ont rougi nos bouquets.
O ma patrie ! oh ! je t'aime et t'honore
O Canada, pour toi tous nos respects !

Sur son berceau rugissant le tonnerre,
Et l'éclair, oh ! n'était pas vain.
Mais en luttant le Canada lui fait
Son nid d'aiglon et sa place au soleil.
L'Anglais le sait et nous flâne esclaves,
Et si ce peuple aime sa liberté
O ma patrie ! oh ! je t'aime et t'honore
O Canada, pour toi tous nos respects !

A la patrie oh ! ne serons pas traités
N'allons jamais déserter nos hamacs.
Quoi ! des Yankees seraient vos maîtres,
Vous, les enfants de sources héroïques,
Dans nos forêts taillonnées un domaine
Autour de nous plantons de beaux vergers.
J'entends chanter le clocher dans la plaine
Il est amer, le pain des étrangers !
Labbe ALEXANDRE GEORGE.

PENSÉES.

—Le cœur humain est un in-
strument qui n'a ni le même
nombre, ni la même quantité de
cordes dans toutes les poitrines.

—Il est des coupables dont la
justification n'est nulle part et
l'excuse partout.

—Ici-bas toute élévation abou-
tit à une chute, toute grandeur
à une déchéance.

—Pour savoir si l'on aime
quelqu'un il faut comparer ce
qu'on éprouve pour celui-là
avec ce qu'on ressent pour un
autre.

—Quiconque veut faire triom-
pher parmi les hommes une idée
salutaire et sainte, doit être à
l'épreuve du dégoût.

L'ENSEIGNEMENT ATHÉE ET V. HUGO.

On connaît l'opinion de La-
martine sur l'enseignement reli-
gieux dans les écoles ; voici les
paroles prononcées par Victor
Hugo le 19 janvier 1850 dans la
discussion de la loi d'enseigne-
ment, ce même Victor Hugo
pour la glorification duquel, on a
chassé Dieu de son temple.

—L'enseignement religieux est,
selon moi, plus nécessaire au-
jourd'hui qu'il n'a jamais été.
Plus l'homme grandit, plus il
doit croire. Il y a un malheur
dans notre temps, je dirai pres-
que, il n'y a qu'un malheur :
c'est une tendance à tout mettre
dans cette vie !

—En donnant à l'homme pour
fin et pour but la vie terrestre,
la vie matérielle, on aggrave
toutes les misères par la néga-
tion qui est au bout ; on ajoute
à l'accablement des malheureux
le poids insupportable du néant ;
et de ce qui n'est que la souf-
france, c'est-à-dire une loi de

Dieu, on fait le désespoir. De là,
de profondes convulsions socia-
les. Certes, je désire améliorer
dans cette vie le sort matériel de
ceux qui souffrent, mais je n'ou-
blie pas que la première des
améliorations, c'est de leur don-
ner l'espérance. Combien s'a-
moindrisent de misères bornées,
limitées, finies après tout, quand
il s'y mêle une espérance infinie.

—Notre devoir à tous, c'est
sans doute de chercher à dimi-
nuer la misère, mais c'est aussi
de faire lever toutes les têtes
vers le ciel, c'est de diriger toutes
les âmes, c'est de tourner toutes
les attentes vers une vie ul-
térieure où justice sera faite et
où justice sera rendue.

—Disons-le bien haut ; per-
sonne n'aura injustement ni in-
utilement souffert. La loi du
monde moral, c'est l'équité.
Dieu se trouve à la fin de tout.
Ne l'oublions pas et enseignons-
le à tous ; il n'y aurait aucune
dignité à vivre, et cela n'en val-
drait nullement la peine, si nous
devions mourir tout entier.

—Ce qui allège la souffrance,
ce qui sanctifie le travail, ce qui
fait l'homme bon, fort, sage, pa-
tient, bienveillant, juste, à la
fois humble et grand, digne de
la liberté, c'est d'avoir devant soi
la perpétuelle vision d'un monde
meilleur, rayonnant à travers les
ténèbres cette vie.

—Quant à moi, j'y crois pro-
fondément à ce monde meilleur,
et je le déclare ici, c'est la su-
prême certitude de ma raison,
comme c'est la suprême joie de
mon âme.

—Je veux donc sincèrement,
je dis plus, je veux ardemment
l'enseignement religieux.

—Pour moi, disait M. Legouvé,
de l'Académie française, je ne
crains pas de le dire, si j'étais
absolument forcé de choisir pour
un enfant, entre savoir prier et
savoir lire, je dirais : qu'il sache
prier ! Car prier, c'est lire au
plus beau de tous les livres, au
front de celui d'où émane toute
lumière, toute justice et toute
bonté.

A LA JEUNESSE.

Oh ! vous qui êtes encore ri-
ches de jeunesse et d'avenir,
écoutez la voix d'un homme qui
fut jeune comme vous, et ne
préparez pas à votre âme d'inu-
tiles regrets pour un âge plus
avancé.

—A votre âge, jeunes gens, on
peut tout, parce qu'on peut tout
vouloir ; on est riche, parce
qu'on peut tout tenter, tout ap-
prendre. Vous avez tout ce que
vous croyez avoir. A votre âge,
travailler, c'est acquiescer ; agir,
c'est gagner ; penser, c'est s'en-
richir ; désirer, c'est tendre vers
le but ; vouloir, c'est l'atteindre.

—Si Dieu vous a donné l'intel-
ligence, lisez-vous à la recher-
che du vrai ou à la contempla-
tion du beau. Le domaine de
la science est infini ; et la plus
noble profession est celle de
l'homme qui distribue la vérité
à ses semblables et qui les rap-

proche de Dieu en les élevant.
—Si vous sentez votre cœur s'é-
largir pour embrasser de grandes
choses, ou s'attendrir à la vue
de l'infortune et du malheur
marchez marchez dans le sens
de votre nature. Une voie in-
finie est ouverte devant vous.
Partout et toujours vous trou-
verez des pauvres à secourir, des
malheureux à consoler, des fai-
bles à fortifier, des blessures à
guérir. Une belle récompense
vous attend ici-bas, car rien n'est
doux comme de faire le bien ; et
les bénédictions de ceux que
vous aurez consolés vous porte-
ront au ciel comme d'elle-
mêmes.

CHARLES DE SAINTE-FOI.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

La mollesse doit être com-
battue sans relâche : c'est une
ennemie qui met obstacle à la
réussite de bien des projets, de
bien des travaux. C'est la mol-
lesse qui retient la femme au lit
plus tard qu'elle ne le devrait et
l'empêche, par là, d'exercer sa
surveillance dès le matin, c'est-
à-dire à l'heure où elle serait la
plus utile. C'est la mollesse qui
lui fait prolonger un temps de
repos dans un fauteuil ou l'oisiv-
été lui prendra des instants
précieux. C'est encore ce fu-
neste défaut qui l'empêchera de
donner un coup de main à cer-
tains travaux de ménage, tou-
jours mieux exécutés s'ils le sont
par la main d'une maîtresse de
maison. Fuyez donc ce triste
penchant, ô jeunes filles, qui me-
liez ! vous avez la force, la vi-
gueur, l'entrain des belles an-
nées ; utilisez-les donc dans vos
intérieurs, afin de devenir plus
tard des ménagères actives et
laborieuses. Le temps c'est de
l'argent, dit-on, et on a raison,
ne le gaspillez donc pas ; occu-
pez vous moindres instants : les
femmes vraiment laborieuses
font une foule de choses dans ce
qu'on appelle vulgairement les
moments perdus. Le jour baisse-
il, et par économie, ne veut-on
point allumer encore la lampe ?
Vite un tricot facile se trouve
dans leurs doigts. Le dimanche
ne leur permet pas les travaux
manuels ; elles en profitent, soit
pour faire une visite éloignée
qui leur ferait trop perdre de
temps un jour de semaine, soit à
mettre à jour une correspondance
en retard. Vive, alerte, la maîtresse
de maison trouvera souvent qu'il
est plus rapide et meilleur de se
servir soi-même que d'appeler
une domestique, et surtout si
celle-ci est occupée à un travail
sérieux et qui demande toute son
attention.

La bonne ménagère ne com-
meta jamais ses pas pour aller
d'ici, de là, vérifiant d'un côté,
aidant de l'autre, portant à tous
et partout l'exemple de son acti-
vité. La cave, le grenier, l'écu-
rie, si on habite la campagne,
auront, quand besoin sera, sa
visite et ses soins.

Travaillant beaucoup, la mé-
nagère travaillera vite et bien.

—L'ouvrage ne trainera pas sous
ses doigts et sa dextérité à tous
les travaux féminins, sera une
source d'économie pour son mé-
nage. Elle prendra l'habitude
de donner rapidement à sa toi-
lette les soins qu'exigent ordre
et propreté elle ne s'attardera
pas devant son miroir. Sans
agir avec une précipitation re-
grettable, elle n'aura point une
démarche languissante et des
mouvements pleins de mollesse.
En un mot elle aura ce qu'on
appelle une vie bien remplie,
son activité aidera au bien-être
des siens et pourra, en maintes
occasions, réparer la négligence
des autres.

E. M.

LA MAIN.

Sans que je songe le moins du
monde à faire un acte de chiro-
manie, la main a toujours été
pour moi l'objet d'une attention
particulière.

Et n'est-ce pas juste ?

Abstraction faite des facultés
de notre âme et de notre intelli-
gence, c'est la main qui assure
notre supériorité sur les animaux.
Nous n'avons certes, ni la force
de l'éléphant ni l'agilité du che-
val, ni la faculté de locomotion
du regard de l'aigle, ni la finesse
d'odorat du lévrier. Mais nous
avons la main instrument docile
de notre volonté. Par cette main
nous faisons ce que nul animal
ne peut faire ; par cette main,
nous manifestons la plupart de
nos sentiments. C'est la main
qui façonne la lyre, érige des
autels, transmet à la postérité les
événements mémorables ou les
œuvres de l'imagination. C'est
la main qui menace, qui im-
ploie, s'arme pour la guerre ou
signe le traité de paix. Les pa-
triarches posent leurs mains
droite sur la tête de leurs en-
fants, et les bénissent ; Moïse,
debout sur la montagne, pen-
dant que les Israélites combat-
tent, élève ses mains vers Dieu
pour obtenir sa grâce par cette
supplication. David, de sa pe-
tite main, attache à sa fronde la
pierre du ruisseau et renverse le
giant Goliath.

Assurément incline vers Esther
sa main qui tient le sceptre, et
l'arrêt de proscription de la race
juive est aboli. C'est la main
du pontife qui consacre le pré-
tre, la main de l'homme dont on
invoque le témoignage qui ad-
jure le ciel et atteste le serment ;
la main de l'ami qui par son at-
touchement fait tressailler le
cœur, la main d'un être aimé
que nous aspirons à saisir encore
à sa dernière heure.

Les mains calleuses de l'ou-
vrier sont un indice de sa pro-
fession—les mains amaigrées du
pauvre ou du malade nous révé-
lent sa souffrance. Les mains
délicates sont un signe d'aristo-
cratie.

XAVIER MARMIER.

La Consommation Guerle.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un
missionnaire des Indes Orientales la for-
mule d'un remède simple et végétal pour
la guérison rapide et permanente de la
Consommation, la Bronchite, le Catarrhe
l'Asthme et toutes les affections des Pou-
mons et de la Gorge, et qui guérit radica-
lement la Debilité Nerveuse et toutes les
Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé
ses remarquables effets curatifs dans des
milliers de cas, trouve que c'est son devoir
de le faire connaître aux malades. Poussé
par le désir de soulager les souffrances de
l'humanité (envverra) gratis à ceux qui le
désirent, cette recette en Allemand, Fran-
çais ou Anglais, avec instructions pour la
préparer et l'employer. Expédié par la
poste si, ou adressé avec un timbre nom-
mant ce journal. W. A. NOYES, 149 Power's
Block, Rochester, N. Y. Jan 26 11 85.

Un Conseil aux Mères.—Etes-vous trou-
blées la nuit et tenues éveillées par les
pleurs et les gémissements d'un enfant
souffrant de la dentition. S'il est ainsi
allez immédiatement chercher une bot-
teille du Sirop Calmant de Mme Winslow,
pour la dentition des enfants. Son effet est
inappréciable. Il soulagera immédia-
tement le petit malade. Mères, vous pouvez
compter sur lui il n'y a pas à se méprendre
à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la
diarrhée, règle l'estomac et les intestins,
guérit les coliques, amolli les gencives, di-
minue l'inflammation et donne de la force et
de l'énergie à tout le système. Le sirop
calmant de Mme Winslow pour la dentition
des enfants, est agréable au goût, et la
prescription est donnée par un des plus
vieux Médecins des femmes et nourrices
dans les Etats-Unis. Il est en vente chez
tous les Droguistes du monde entier. Prix
vingt centes la bouteille.
Demandez le sirop Calmant de Mme
Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte.
Jan. 13. 5. 86.

MAISON D'UN SEUL PRIX, AU COMPTANT,

— DE —

DRAPER & BOSTON,

(Successeurs d'Alexander)

332 RUE PRINCIPALE, Winnipeg.

NOTRE ASSORTIMENT DE

Marchandises de Fantaisie et d'Articles de Modes

Est maintenant complet dans tous les Départements.

NOUS AVONS L'ASSORTIMENT DE

Marchandises pour Robes de Printemps ainsi que Garnitures

qui conviennent, le meilleur et le plus considérable qui ait jamais été importé au Nord-Ouest.

Voyez : ETOFFES A ROBES, 15 cents la verge en montant.

SOIE NOIRE A GROS GRAIN, 90 cents la verge.

CACHEMIRE NOIR, 25 cents la verge en montant.

INDIENNES, 5 cents la verge en montant.

GANTS DE KID (4 boutons) 65 cents seulement

NOS PRIX SONT REMARQUABLEMENT BAS.

Des Commis parlant le Français et l'Anglais sont toujours là pour servir nos pratiques.

Souvenez-vous de l'Endroit :

ANCIENNE MAISON ALEXANDER,

VIS-A-VIS L'HOTEL POTTER.

2m 24,3,87

Le Manitoba.

Jendi, 12 Mai 1887.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON.

Depuis quelques jours le *Free Press*, de Winnipeg, en a encore à la question de la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson. S'il ne peut pas forcer le gouvernement local à se soumettre aux conditions onéreuses et injustes posées par la compagnie dont M. Sutherland est le président, il compte néanmoins que ses agissements causeront des embarras au ministère; de là le faux zèle qu'il déploie.

Tout en voulant favoriser ce grand projet dans la mesure des moyens pécuniaires à disposition, notre cabinet local ne veut pas risquer les \$4,500,000.00 que la province s'est déjà engagée à garantir, sans avoir, au préalable, acquis la certitude que la compagnie en question possède un capital suffisant pour assurer la construction complète de cette voie. Et nos ministres ont raison: nous ne voulons et ne devons pas payer une somme aussi considérable pour n'avoir en définitive qu'un bout de chemin, le tiers ou la moitié. Il n'y a pas à se le dissimuler, à moins que les 650 milles de chemin qui nous séparent de la Baie d'Hudson ne soient actuellement construits, Manitoba n'a aucun intérêt dans l'entreprise. Si nous étions certains que la compagnie qui a commencé les travaux pouvait disposer d'un capital suffisant pour les mener à bonne fin, nous ne verrions point la moindre objection à ce que l'on accorde la garantie déjà votée par la législature, mais les circonstances exigent que l'on use de la plus grande prudence. Nous devons songer au fait que cette garantie de \$4,500,000.00 va nécessiter le paiement d'un intérêt de \$180,000.00 par année qui devra être imposé comme taxe directe sur les municipalités. Si par malheur toutes les précautions absolument nécessaires n'étaient point prises pour assurer la construction entière de ce chemin, nous n'aurions rien de tout pour compenser l'énorme dette que nous aurions contractée et dont il nous faudrait rencontrer les paiements annuels sous peine de voir notre crédit complètement ruiné.

Avant de jeter les hauts cris, le confrère de Winnipeg devrait montrer que la compagnie de M. Sutherland peut vraiment entreprendre tous les travaux. Cette preuve nous devons l'exiger, car si nos communications avec l'étranger ne sont point ouvertes de ce côté, quelques considérables que pourraient d'ailleurs être les sacrifices, nous ne pourrions plus voir ici la dépression au lieu de la prospérité dont nous jouissons aujourd'hui.

La question doit être envisagée à un point de vue plus large que celui de l'esprit de parti: il y va de l'intérêt de toute la population de Manitoba.

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE DE L'HOPITAL.

Dimanche prochain, vers les 4 heures p.m., à l'issue des vêpres, aura lieu en notre ville la bénédiction de la pierre angulaire du nouvel hôpital. Cette œuvre éminemment chrétienne de la construction d'un hôpital, intéresse tout le monde, et nous espérons que tous les citoyens de la ville se feront un devoir d'assister à une cérémonie qui doit attirer sur cette entreprise la bénédiction du ciel, et en assurer le succès. Ce sera une occasion favorable pour exercer la générosité en aidant de ses deniers la construction de cette bâtisse. Les maisons de ce genre font l'honneur d'un peuple, et sont pour lui un signe de la vraie civilisation. Les païens avaient des théâtres et des cirques mais point d'hôpitaux. Le christianisme seul en a doté le monde. Ne craignons pas de trop donner pour cette œuvre.

ECHOES DE LA LEGISLATURE.

Hier soir, la chambre a repris ses séances, et le projet de loi autorisant le gouvernement à construire le chemin de fer de la vallée de la Rivière-Rouge pour relier Winnipeg à West-Lynne, a été considéré en comité général. L'intention du gouvernement est, paraît-il, de hâter la passation de cette mesure afin de commencer le plus tôt possible les travaux que l'on voudrait finir au commencement d'octobre prochain.

La chambre semble être favorable à un changement dans l'acte électoral. L'amendement qu'on se propose d'amener pourrait à ce que le droit de voter dans un comté ne serait donné qu'aux résidents.

Nouvelles Politiques.

—Les délégués de Manitoba ont conféré avec M. Van Horne, gérant de la compagnie du Pacifique, au sujet de la question du désaveu. Il ne paraît pas qu'on soit arrivé à une entente.

—Il y a 26 élections fédérales contestées, 13 ministériels et 13 oppositionnistes.

—Port-Arthur demande un octroi de \$40,000 pour l'amélioration de son havre.

—Le gouvernement a dépensé \$146,679 à distribuer des grains de semence aux colons du Nord-Ouest, depuis le 1er novembre 1886 au 1er avril 1887.

—Si le gouvernement impérial consent à souscrire \$60,000 comme subside au service des mailles du Pacifique entre Vancouver, C.A., et Hong Kong, le gouvernement canadien s'inscrira pour \$15,000.

—Dans la soirée de jeudi dernier, aux Communes, le vote a été pris sur la motion de M. Fisher, tendant à abolir la charge de député orateur. Le vote, qui a été un vote de parti, a donné le résultat suivant:

Pour l'abolition..... 66
Contre..... 109

Majorité pour le gouvernement..... 43

A certains électeurs du Nord-Ouest qui ont écrit MM. Lemieux, Campeau & Cie, leur déclinant que le gouvernement n'avait pas la majorité, de dire maintenant si nous avons raison. Ils en conviendront, mais trop tard.

Première Communion au Pensionnat de Saint-Boniface.

Hier matin, au pensionnat de Saint-Boniface avait lieu le touchant et imposant spectacle d'une première communion. Trente-six élèves, avant été préparées à cette sainte action, par les soins de M. l'abbé George Dugast, chapelain. La plupart des pères et mères de ces jeunes filles assistaient à la messe et suivaient ces enfants à la table sainte. La messe a été dite par le Rév. Père Allard, administrateur, et l'allocation faite par M. l'abbé Dugast.

Voici les noms des enfants qui ont communie:

Emma Coutu, Rebecca Beaupré, Eva McDowell, Mabel McDowell, Eliza Letourneau, Anna Pelissier, Laura Poulin, Annie Kitchin, Maria Cinq-Mars, Leda Bégin, Marie-Louise Leneville, Antoinette Roy, Josephine Couture, Evangéline Cyr, Regina Blais, Josephine Turmel, Bernadette LaRivière, Blanche Kérouac, Clara Carrière, Emilie Samson, Colina Perreault, Victoria Corbeil, Marguerite Chamberland, Eugénie Martin, Résida Bédard, Anna Beliveau, Louise Ritchot, Virginie Ritchot, Annie Masse, Edouardine Poulin, Malithida Ducharme, Melina Joyal, Maggie Power, Nellie Doyle, Sarah Trigolgis.

LE PIANO.

Dernièrement en France, un conseiller d'Etat M. Camille Sée interrogé sur la place qu'il convient de faire au piano dans l'éducation des jeunes filles, répondit que pour sa part, il est d'opinion qu'on leur enseigne trop de piano. Elles font, dit-il, plusieurs heures de gammes par jour, se livrent à une véritable gymnastique des doigts, et consacrent à un travail éternel pour elles et pour les personnes qui les entourent, un temps qui serait mieux employé à développer leur intelligence et à orner leur esprit. Enfin, il trouve qu'il n'est pas besoin de tout ce piano-tage pour lire une partition et les chefs d'œuvre de nos grands maîtres.

M. Sée voulant connaître l'avis d'un maître sur la question a demandé cet avis à M. Chs Gounod qui a répondu par la lettre suivante:

27 mars 1887.

Cher Monsieur,

Vous me demandez mon avis sur la part qu'il convient de faire à l'étude du piano dans l'éducation des jeunes filles.

La réponse me paraît des plus simples: le moins de temps possible pour celles qui ne doivent pas en faire leur profession.

Voilà mon sentiment tout cru, je vous le livre.

Bien à vous,

CHS GOUNOD.

Gounod a mille fois raison, et sa parole fait autorité en cette matière; mais suivra-t-on ses bons avis?

ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

Première Session—Sixième Législature

• Lundi, 2 mai 1887.

7.30 heures p.m.

M. Marion présente la requête de Joseph Lawrence et autres demandant qu'une certaine partie de la municipalité de Saint-Norbert soit annexée pour fins municipales à la municipalité de Saint-Boniface.

M. Martin (Morris) la requête de la ville de West-Lynne.

La requête suivante est lue et reçue: de Duncan McArthur et autres, demandant l'adoption d'un acte pour incorporer la compagnie d'assurance "The Manitoba Live Insurance Company."

La lettre suivante du lieutenant-gouverneur Aikins fut déposée sur la table par l'hon. M. Norquay:

Messieurs de l'Assemblée Législative,

J'ai reçu avec une grande satisfaction l'adresse loyale que vous avez adoptée en réponse au Discours du Trône; et je vous assure que j'ai confiance entière dans vos désirs de remplir vos devoirs de représentants du peuple de manière à avancer les intérêts de la Province.

Hôtel du Gouvernement, Winnipeg, 28 avril 1887.

L'hon. M. LaRivière propose la seconde lecture du bill pour amender le chap. 51 des statuts refondus de Manitoba. Le but de cette mesure est de forcer les juges de paix à faire au gouvernement tous les quatre mois un retour montrant le montant des amendes qu'ils auraient pu percevoir pendant cette période. Le bill subit sa seconde lecture et est renvoyé au comité général.

Les bills suivants subissent leur seconde lecture et sont renvoyés au comité des amendements aux lois:

Par l'hon. M. Hamilton.—Acte pour amender le chap. 45, 49 Vict.

Par M. Martin (Portage-la-Prairie): "Un acte amendement le chap. 9 des statuts refondus de Manitoba, div. 8, intitulé: Profession légale et les actes amendement."

Par l'hon. M. Hamilton.—Un acte concernant les sociétés coopératives.

Le bill de M. Leacock pour légaliser et confirmer l'émission par la compagnie "The Manitoba Electric and Gas Light Company", de \$62,000 sterling en débentures et aussi pour valider et rendre obligatoire une hypothèque donnée à certains fiduciaires garantissant les débentures susdites et aussi le règlement pourvoyant à l'émission de telles débentures et à l'exécution de telle hypothèque, subit sa seconde lecture et est renvoyé au comité des bills privés.

Sur motion de l'hon. M. Hamilton, le bill pour amender l'acte de l'Asile des aliénés de Manitoba est lu une seconde fois. L'objet de ce bill est de faire dépendre l'Asile du département de l'Agriculture.

Les bills suivants sont présentés et lus une première fois:

Par l'hon. M. Norquay.—Un acte amendement l'acte des Ecoles de Manitoba et ses amendements.

Par l'hon. M. Norquay.—Un acte pour amender l'acte pourvoyant à l'établissement d'écoles Normales en union avec les écoles publiques.

Par l'hon. M. Norquay.—Un acte pour amender l'acte pour incorporer l'Association Canadienne des Voyageurs de Commerce du Nord-Ouest.

L'hon. M. LaRivière présente à la chambre le rapport de l'Auditeur-Provincial sur les appropriations pour les six mois expirant le 30 juin 1887, et les comptes publics pour les six mois expirant le 30 juin 1886. Et alors la chambre s'ajourne à demain.

Mardi, 3 mai 1887.

3 heures p.m.

M. Smart présente la requête de Chs Adams et autres demandant qu'un acte soit passé pour incorporer la compagnie de chemin de fer Brandon et Nord-Ouest. Cette requête est reçue ainsi que les suivantes: De M. Archibald et Howell, demandant l'adoption d'un acte donnant le pouvoir au Syndicat du Diocèse des Terres de Rupert de transporter certaines terres, et de la municipalité d'Argyle, demandant d'être exemptée de certaines cotisations prélevées par le Bureau du District Judiciaire de l'Est, pendant les années 1884, 1885 et 1886, les dites cotisations ayant été prélevées aussi sur les terres de la compagnie "The Canada North West Land Company," qui sont, à ce qu'il paraît, exemptées et aussi que des démarches soient faites pour s'assurer si ces terres sont insposables.

Sur motion de M. McLean, appuyé par M. Smart, il est ordonné qu'il soit déposé devant la chambre un rapport indiquant le nom des journaux dans lesquels ont été publiés les annonces des demandes de licences, en vertu de l'acte des licences, 1886, depuis le 1er jour de juin 1886, ainsi que les montants payés pour telles annonces.

Sur motion de M. Greenway, appuyé par M. Smart, il est ordonné qu'il soit déposé devant la chambre un rapport indiquant: 1o. Les noms de tous les énumérateurs nommés dans les différentes divisions électorales de la province, en vertu de l'acte de la dernière session; 2o. Les montants respectifs payés à chaque énumérateur; 3o. Les divers montants payés pour l'impression des listes électorales de la province respectivement, et à qui payés; 4o. Le montant total du coût de la compilation, de la révision, de l'impression et toute autre dépense se rapportant à la préparation des listes électorales employées à la dernière élection.

Sur motion de M. Greenway, appuyé par M. Martin (Portage-la-Prairie), il est ordonné que MM. Jackson, Leacock et Kirchoffer, soient ajoutés au comité spécial permanent des comptes publics, MM. Jackson et Robinson au comité spécial permanent de la bibliothèque et MM. Jackson et Kirchoffer au comité spécial nommé pour prendre en considération l'acte Municipal de Manitoba, 1886.

Sur motion de M. Macdonell, appuyé par M. Thompson (Cypress), ordonne qu'il soit déposé devant la chambre un rapport indiquant les banques avec lesquelles le trésorier-provincial est en compte, la balance à son crédit le 1er jour de janvier 1887, ou le montant auquel le dit crédit a été dépassé.

Avec le consentement de M. Robinson, le moteur, et M. Martin (Morris) le second, la motion suivante fut substituée à la motion proposée il y a quelques jours: cet amendement étant fait par l'hon. M. Norquay:

Attendu que plusieurs personnes habitant les réserves sauvages de Fairford et Saint-Pierre, dans la Province de Manitoba ont abandonné le traité des sauvages et ont par là obtenu le droit de suffrage ainsi qu'autres privilèges et responsabilités des citoyens de la Puissance; et attendu, qu'un bien plus grand nombre ont manifesté le désir de se dépouiller des incapacités qui se rattachent à la recette du traité et sont désireux d'exercer tous les droits et privilèges et de se charger de toutes responsabilités se rattachant à l'exercice de leur droit comme citoyens; et attendu, que beaucoup des personnes susdites ayant habité et habitent encore les terres comprises dans les dites réserves et ayant abandonné le traité craignant d'être obligées de quitter les dites terres; et attendu que les personnes susdites étaient en possession de leurs terres avant qu'elles ne fussent de recevoir le traité et que dans beaucoup de cas les dites personnes ont continué à vivre et vivent encore sur les dites terres;

Et attendu, que le but du Gouvernement est d'élever le niveau moral des sauvages, et que dans l'opinion de la chambre la possession de leurs terres sous des conditions identiques à celles accordées aux Blancs en vertu de l'acte de Manitoba, les encouragerait davantage; et attendu, que certaines personnes de la paroisse de Saint-Pierre qui ne sont pas sous le traité, avaient la possession paisible de leurs terres l'ayant obtenue suivant la coutume alors en usage dans la colonie de la Rivière-Rouge; et attendu, que ces personnes ne peuvent obtenir de patentes pour les dites terres à cause de l'insuffisance de titre que le gouvernement refuse de reconnaître mais qui suivant la coutume alors en usage était reconnu et respecté.

A ces causes qu'il soit résolu qu'une humble adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-Général le priant qu'il lui plaise d'ordonner, que dans les rapports avec les dites sauvages, les faits démontrés dans le préambule de cette résolution soient pris en considération et que la possession des dites terres soit confirmée aux sauvages et autres personnes qui ont abandonné le traité, et que les occupants et de plus que les personnes étant en possession de telle terres lors du transfert de 15 juillet 1870 ou à l'époque de l'arpentage des dites terres, reçoivent leur patente pour les terres en leur possession à la date susdite.

Les deux bills suivants subissent leur seconde lecture et sont renvoyés au comité des amendements aux lois:

Par l'hon. Norquay.—Un acte pour amender l'acte des écoles de Manitoba et ses amendements; et un acte amendement l'acte pourvoyant à l'établissement d'écoles normales en union avec les écoles publiques.

L'hon. M. Wilson présente "Un acte amendement les actes concernant le département des travaux publics," lequel est lu une première fois.

Sur motion de l'hon. M. LaRivière, appuyé par l'hon. M. Wilson, il est ordonné que les comptes publics de la province de Manitoba, pour l'année fiscale, expirant le 30 juin 1886, soient renvoyés au comité spécial permanent des comptes publics.

Et alors la chambre s'ajourne à demain.

Mercredi, 4 mai 1887.

3 heures p.m.

M. Martin (Morris) présente la requête de John S. Campbell et D. M. Ure demandant une augmentation de l'octroi pour fins d'éducation locale.

La requête suivante est reçue et renvoyée au comité pour prendre en considération l'acte municipal de Manitoba 1886. De Joseph Lawrence et autres demandant qu'une certaine partie de la municipalité de Saint-Norbert soit annexée pour fins municipales à la municipalité de Saint-Boniface.

L'hon. M. Norquay dépose sur la table un rapport demandant: 1. Toutes les sous-missions reçues depuis le 1er janvier 1885, pour les impressions publiques et les annonces de la province; 2. Tous les contrats depuis la date susdite en vertu desquels ces impressions et ces annonces sont maintenant exécutées.

Sur motion de l'hon. M. Hamilton le bill amendement l'acte de l'Asile des Aliénés de Manitoba, est lu une troisième fois et adopte sous son titre.

M. Douglas propose, appuyé par l'hon. M. Hamilton, la seconde lecture du bill concernant les mécaniciens. Agrée et renvoyé au comité des amendements aux lois. Ce bill pourvoit à la nomination d'un inspecteur de chaudières et de bouilloires et à ce que les ingénieurs soient tous des hommes adroits et expérimentés.

Les bills suivants subissent leur première lecture:

Par l'hon. M. LaRivière.—Un acte concernant le département du Trésorier-Provincial et l'audit des comptes publics.

Par l'hon. M. Norquay.—Un acte pour donner effet au premier rapport du comité des privilèges et élections de la première session de la sixième législature de Manitoba, et pour amender l'acte électoral de Manitoba, 1886.

Par l'hon. M. LaRivière.—Un acte concernant la vente et l'administration des terres provinciales.

Par M. Smart.—Un acte incorporant la compagnie de chemin de fer "Brandon and Northern."

Et la chambre s'ajourne à demain.

Jeudi, 5 mai 1887.

3 heures p.m.

M. Martin (Morris) présente la requête de Jos. Bergeron et autres, demandant la passation d'un acte autorisant la construction du chemin de fer Emerson et Nord-Ouest conformément à l'acte introduit.

Lecture était faite des requêtes de la ville de West-Lynne, de A. K. Mitchell et Thos. Frankland, de Hugh Pritchard et A. Kayll, demandant respectivement une augmentation de l'octroi du gouvernement pour les fins d'éducation locale, l'orateur donne sa décision au sujet de la requête de la ville de West-Lynne, laquelle demande une augmentation de l'octroi pour fins d'éducation locale.

Il dit qu'elle ne peut être reçue parce qu'elle acquiescerait à une dépense des deniers publics. L'orateur cite plusieurs autorités à cet effet:

La règle 91 de la Chambre est dans les termes suivants:

"Nulle pétition qui demande une dépense d'argent, un octroi, ou une charge sur le revenu public, payable à même le fonds consolidé du revenu ou à même les deniers à être votés par la chambre ne peut être reçue."

Et la règle 113 est comme suit:

"Dans tous les cas imprévus, les règles, usages et formalités de la Chambre des Communes du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande alors en force, doivent être suivis."

A la page 266 de Bourinot, la règle permanente de la Chambre des Communes d'Angleterre est donnée comme suit:

"Cette Chambre ne recevra aucune requête au sujet d'un montant quelconque du service public, ni ne procédera sur un motif au sujet d'une allocation ou d'une charge sur le revenu public payable à même les fonds consolidés ou à même les deniers votés par le Parlement à moins d'être recommandée par la Couronne."

Appel étant fait à la Chambre de la décision de l'orateur, et la question étant soumise à la Chambre, et les noms étant appelés, ils sont pris comme suit:

Pour—MM. Douglas, Gellie, Greenway,

Hamilton, Jackson, Luxton, McKenzie, McLean, Martin (Morris), Martin (P.-J.-P.), Murray, Smart, Thompson (Cyp.), Thompson (Nik)—14.

Contre—MM. Alexander, Burke, Crawford, Drewry, Gillies, Kirchoffer, Leacock, MacBeth, Norquay, Prendergast, Robinson, Smith, Wilson—13.

La décision de l'orateur se trouve par conséquent renversée.

M. Thompson (Cypress) propose, appuyé par M. McLean, que dans l'opinion de cette Chambre, le présent système de nomination des membres du bureau d'agriculture devrait être aboli, et que l'efficacité du dit bureau pourrait être considérablement augmentée en rendant les membres éligibles par les membres des Sociétés d'Agriculture des différentes divisions électorales.

Sur motion de l'hon. M. LaRivière, appuyé par M. Wilson, le débat sur cette motion est ajourné vu l'absence de l'hon. Dr Harrison, ministre de l'Agriculture.

Sur motion de M. Thompson (Norfolk) appuyé par M. Crawford, il est ordonné qu'il soit déposé devant la chambre un rapport indiquant les districts représentés au Bureau d'Agriculture; le nom des membres de chaque district; le nombre d'assemblées dans chaque année depuis le premier janvier 1885; les honoraires reçus par chaque membre pour frais de route et autres allocations; aussi le nombre de jours pendant lequel le médecin-vétérinaire consultant du bureau a été employé par ce dernier et le montant reçu par lui pour tels services depuis le premier janvier 1885.

Sur motion de M. Jackson, appuyé par M. Winram, il est ordonné qu'il soit déposé devant la chambre un rapport donnant copies de tous contrats donnés durant l'année 1886, pour travaux de drainage et autres, dans la municipalité de Rockwood; et aussi copies de toute correspondance avec les entrepreneurs au sujet de ces travaux.

Sur motion de M. Jackson, appuyé par M. Thompson (Norfolk), il est ordonné qu'il soit déposé devant la chambre un rapport donnant copies de toute la correspondance échangée entre l'hon. Procureur-Général et Thomas Frankland au sujet de sa nomination comme notaire public, aussi copies de toute la correspondance échangée à ce sujet entre l'hon. Procureur-Général et Son Honneur le Juge Ardagh.

M. Jackson propose, appuyé par M. Martin (Morris), qu'un comité spécial de la chambre composé de MM. Smith, Kirchoffer, Robinson, Gellie, Douglas, Crawford, Martin (Portage-la-Prairie), Winram, Prendergast, et du moteur et du second soit nommé pour s'enquérir du brullement de la boîte de scrutin de Gimli, avec pouvoir d'envoyer querir personnes, papiers, et dossiers et d'examiner les témoins sous serment.

Le débat est ajourné.

La question des Métis des anciennes réserves sauvages de Fairford et St. Pierre étant venue sur le tapis, M. Robinson retire sa première motion et propose celle que l'hon. M. Norquay a proposée en amendement et telle que nous la donnons plus haut, et sur motion de M. Robinson, appuyé par M. Martin (Morris), il est résolu qu'un comité spécial composé des hon. MM. Norquay, LaRivière, Brown et Murray, et de MM. Douglas, Greenway, Luxton et du moteur et second, soit nommé pour préparer une adresse à Son Excellence, en conformité de la dite résolution.

M. Drewry fait passer en seconde lecture l'acte pour incorporer l'Association Canadienne des Voyageurs de Commerce du Nord-Ouest, et il est ensuite renvoyé au comité des bills privés.

Subit sa première lecture. Par M. Drewry.—Un acte pour incorporer la compagnie d'assurance "The Canadian Live Stock Insurance Company (Limited)."

L'hon. M. LaRivière fait passer en troisième lecture et adopter l'acte amendement le Chap. 51 des Statuts Refondus de Manitoba.

Et la chambre s'ajourne jusqu'à mercredi, le 11 courant à 7.30 heures p.m.

PERSONNEL.

M. Louis G. LaBarre qui a résidé à la Rivière aux Rats pendant quelques mois en 1882 et qui nous avait laissé pour retourner à Trois-Rivières, est arrivé ces jours passés avec sa famille pour se fixer définitivement au milieu de nous. Il est aussi accompagné de son frère, M. Henri LaBarre.

Nous notons avec bonheur que les nouvelles reçues de Montréal nous disent que l'état de santé de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface devient meilleur de jour en jour.

Le Rév. Père Bisset, curé de Saint-Léon, était à Saint-Boniface hier en route pour aller faire une course apostolique vers l'ouest dans les petites colonies allemandes qui s'y trouvent.

M. George Duck, autrefois agent des terres à Prince-Albert et actuellement un des membres de la commission pour régler les réclamations des Métis, est mort hier à l'hôpital général de Winnipeg.

Choses et Autres.

—On vient de lancer en Angleterre le cuirassé Victoria, un des plus lourds bâtiments de guerre qui aient jamais été construits. Ce navire a 102 mètres de long, environ 22 mètres de largeur, un tirant d'eau de 11 mètres 65, un déplacement de 10,500 tonnes, lance des boulets de 900 kil. et est muni d'engins déchargeant des torpilles. En même temps qu'un des plus lourds, le Victoria sera, s'il répond à l'attente de ses constructeurs, un des plus rapides cuirassés qui existent. Il filera à raison de 17 nœuds à l'heure. La construction de ce bâtiment a coûté 750,000 livres, c'est-à-dire près de 19 millions de francs. On devinait dans les printemps, le baptême *The Renown* (la renommée); mai

son a décidé de lui donner le nom de Victoria, en l'honneur du jubilé de la Reine. Près de 100,000 personnes ont assisté à son lancement.

—Le commerce d'exportation du bétail canadien augmente rapidement dit le *Bradstreet* qui tient ses renseignements de l'inspecteur en chef des animaux de la Puissance du Canada.

Ce commerce d'exportation a une origine assez récente. Il date de 1877, époque à laquelle 7,000 animaux furent expédiés en Angleterre.

En 1885, Montréal a expédié 58,498 bêtes à corne et 80,000 moutons. Une partie de cette exportation a été dirigée sur les Etats-Unis.

Les exportations totales à l'étranger en 1885 ont été de 143,003 bêtes à corne et de 336,048 moutons.

—Les élections du Barreau ont eu lieu par toute la province de Québec. En voici le résultat: à Québec, Trois-Rivières et Montréal:

Québec.
Bâtonnier.—Hon. Frs. Langellier.
Syndic.—M. C. Morissette.
Trésorier.—M. D. J. Montambault.
Secrétaire.—M. J. E. Prince.

Conseil.—Hon. D. Ross, M. Jacques Malouin, hon. C. A. P. Pelletier, M. J. E. Bédard, M. W. C. Gibsons, M. G. Amyot, hon. Jean Blanchet.

Trois-Rivières.

Bâtonnier.—Hon. A. Turcotte.
Syndic.—M. A. L. Desautels.
Trésorier.—M. R. S. Cook.
Secrétaire.—M. F. S. Tourigny.

Conseil.—MM. F. N. Bureau, P. A. Boudreau, Monan, Lajoie et J. B. Hould.

Montréal.

Bâtonnier.—M. H. Lunn.
Syndic.—C. DeLormier, C. R.
Trésorier.—John Dunlop.
Secrétaire.—M. D. Messier.

Comité.—MM. C. A. Geoffrion, C. R. W. W. Robertson, C. R. S. Beaudin, R. Laflamme, C. R., Abbott, C. S. Bethune, C. R., et R. E. Fontaine, C. R., de Saint-Hyacinthe.

—Les nominations suivantes apparaissent dans la *Gazette du Canada* de samedi: Thos. H. McGuire, de Kingston, avocat, est nommé juge de la cour Suprême des Territoires du Nord-Ouest: Dixie Watson, de Regina, est nommé greffier de la cour Supérieure d'Assiniboia Ouest: Peter W. King, de Fergus, Ont., sheriff d'Assiniboia: J. A. Benson, de Regina, sheriff du district d'Assiniboia: Oliver Neff, de Moosemound, greffier de la cour Supérieure d'Assiniboia Est: H. E. Rose, de Prince-Albert, sheriff de Saskatchewan: D. J. Durban Campbell, de Fort McLeod, sheriff d'Alberta sud: C. N. Campbell, de Fort McLeod, greffier de la cour Suprême d'Alberta sud: H. A. L. Dundas, de Calgary, greffier de la cour Suprême d'Alberta nord: C. DeLagordière, de Saint-Albert, greffier de la cour Suprême de Saskatchewan: George Long, du township de Dundee, percepteur des douanes de Sa Majesté.

—Monsieur Borgess, évêque catholique de Detroit, qui était en difficulté avec les Canadiens-Français de cette ville, a dernièrement envoyé sa démission à Rome. Cette démission a été acceptée immédiatement.

Chronique Locale.

— Les semailles sont terminées.
— Exercice du chœur de la cathédrale demain soir.
— Jeudi prochain, jour de l'Ascension, est une fête d'obligation.
— Demain, vente des lots de la municipalité de Saint-Norbert pour arrérages de taxes.

— On calcule qu'il ne se fera pas moins de deux millions de briques dans Saint-Boniface cet été.

— A la cathédrale, dimanche, la quête sera faite pour l'entretien et l'embellissement du cimetière.

— Assemblée de l'Association Saint-Jean-Baptiste dimanche à 2 heures pour l'élection des officiers.

— Les examens de l'Université de Manitoba sont commencés lundi dernier. Les candidats sont très nombreux.

— Madame Alex. Bourbeau, de Winnipeg, offre en vente toute espèce d'ouvrages en cuir des mieux faits. Prix modérés.

— Les examens du service civil ont eu lieu mardi. Entre autres candidats sont MM. A. Pétin, P. W. Laire, E. Jean, et A. S. Royal.

— Depuis quelques jours des bandes très nombreuses d'outardes et d'oies sauvages passent au-dessus de notre ville, se dirigeant vers le nord.

— Comme on peut le voir ailleurs par l'annonce, le gouvernement fédéral demande des soumissions pour la construction d'un hôpital et d'une buanderie au pénitencier de Manitoba.

Glace ! Glace !!

M. JEAN-BAPTISTE LAUZON desirait faire connaître au public qu'à partir d'aujourd'hui, il peut fournir de la glace pendant tout l'été. Pour \$5.00 il donnera 10 livres de glace par jour jusqu'au 1er octobre prochain.
Saint-Boniface, 12 mai 1887.
J.-B.T. LAUZON.

jno 12 5 87



Avis aux Entrepreneurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, au pénitencier de Manitoba, seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI, 25 MAI, pour les différents travaux en rapport avec l'érection et le parachèvement d'un HOPITAL ET D'UNE BUANDERIE

AT
PÉNITENCIER DE MANITOBA.

Les plans et spécifications seront visibles au département des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau des Travaux Publics, à Winnipeg, le ou après lundi, le 9 mai. Les personnes qui ont l'intention de soumettre pourront visiter personnellement le site et se mettre au courant de l'ouvrage à faire, conformément aux dits plans et spécifications, avant d'envoyer leurs soumissions.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront valides qu'autant qu'elles seront imprimées et signées par eux.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, laquelle sera annulée si le soumissionnaire refuse de passer le contrat quand il en sera requis, ou si l'absence de terminer l'ouvrage conformément au contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,
A. Gobeil,
Secrétaire.

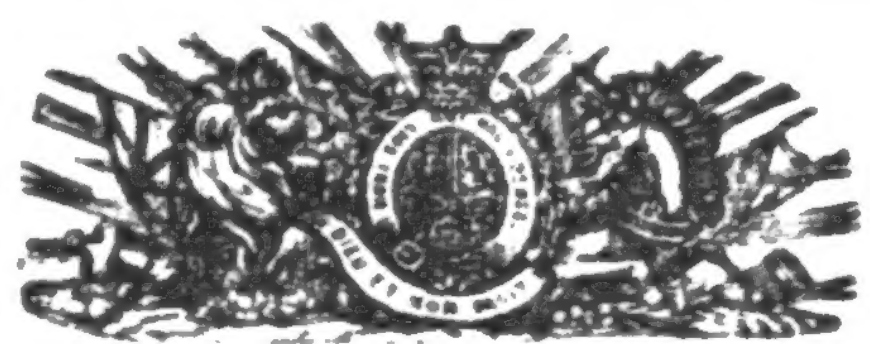
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 29 avril 1887.
Jno 12 5 87.

AVIS

Prenez avis qu'un règlement autorisant un emprunt de \$3,000.00, dans le but d'aider à la construction du moulin à farine proposé, a été d'abord passé par le conseil de la municipalité de DesSablery, que la preuve de la due passation du dit règlement et du fait que l'on s'est conformé à toutes les formalités préalables qu'exige le Statut fait et pourvu à cet effet, a été soumise au Commissaire municipal, auquel on s'adressera pour obtenir un certificat concernant le dit règlement, en vertu des dispositions de la section 319 de l'Acte municipal de Manitoba 1886, le ou après le seizième jour de Juin prochain.
Date à St. Pierre, le 5ème jour de mai A.D. 1887.

L. M. P. NOEL,
Greffier de la Municipalité
de DesSablery.

5ins.12.5.87



SOUMISSIONS.

Des soumissions cachetées adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, au département des Travaux Publics jusqu'à midi vendredi le 20 mai courant pour la construction de voûtes pour le Bureau des Titres de terrains.

Les plans et devis peuvent être vus à ce département.

En chèque accepté de \$100.00 doit accompagner chaque soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer un contrat d'après sa soumission.

Le gouvernement exige des cautions pour la due exécution du contrat.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

THOS A. WADE,
Sous-ministre des Travaux Publics.

Winnipeg, 11 mai 1887.

Jno 12 5 87.



Acte des Licences pour la Vente des Liqueurs, 1887.

Les demandes suivantes de licences ont été reçues conformément au dit acte :

WINNIPEG.

HOTELS.
Z. Laporte, P. McKeown,
John Whelan, John Bard,
Aaron Emes, John O'Brien,
M. Haverly, O'Connor & Lennon,
W. Burton, D. Storey,
Sidney Burr, D. E. St. Jean,
A. B. Wright, Angus Mulroo,
J. W. Poyntz, H. McKittrick,
Jos. Bernhart, J. T. Montgomery,
Ole Simonson, Barry & O'Donohue,
Jas. Hemmingson, Wm. Bennett,
A. McLennan, J. A. Osborne,
John Anderson, Harry Braun,
E. J. O'Connor, Jas. Raley,
Chas. Crothers, Geo. Elie,
McKenzie & McLeod, W. Furnival,
W. W. Carter, H. McIntosh,
D. McArthur, T. Tessier,
R. Arthur, Hobbs & Dade,
W. J. O'Connor, Walter Brown,
A. McLaren, John Grady,
J. K. Paisley, E. D. Tweedie,
W. D. Douglas, M. Gerrie,
J. F. Campbell, W. Cleverley,
A. Sylvain, O'Connor & Brown.

EN GROS.

Robt. McBain, Andrew Strang,
Alex. McIntyre, Radiger & Cie.,
Richard & Cie., J. A. Wood,
Donald McLean, G. F. J. Galt,
Thos. Hurley, Cummings & Cie.,
S. Ripstein, D. Ripstein.

RESTAURANTS.

J. A. MacDonald, Wm. Clougher,
Chas. Wilson, J. D. Naismith,
M. B. Wood, R. Boore.

T. O. Poyntz,

DISTRICT No. 2.

HOTELS.

D. M. Gunn, St. Andrews,
Amos Barnes, Selkirk B.S.,
J. H. Montgomery, Selkirk,
Wm. Bullock, Selkirk,
Howell & Scarry, Selkirk.

DISTRICT No. 3.

HOTELS.

J. A. McIntyre, St. Charles,
Gabriel Aial, St. Boniface,
H. Beauregard, St. Boniface,
Fidèle Mondor, St. Boniface,
W. A. Russell, Morris,
John Scully, St. James,
J. W. Kassner, Morris.

EN GROS.
N. E. Germain, St. Boniface,
François Jean, St. Boniface,
F. Letourneau, St. Boniface,
G. L. Gagnon, Ste. Anne.

DISTRICT No. 4.

HOTELS.

Geo. Brad, Dominion City,
Jas. Reid, Emerson,
Jas. Downswell, Emerson,
H. Weixelbaum, Emerson,
Chas. Bell, Gretna.

EN GROS.

A. Goblentz, Gretna.

DISTRICT No. 5.

HOTELS.

Robt. Sutcliffe, Glenboro,
Jas. Barr, Glenboro,
Jas. Land, Portage-la-Prairie,
Adams & Jackson, Portage-la-Prairie,
H. Grannis, Portage-la-Prairie,
Wm. Lyons, Portage-la-Prairie,
Jas. Bell, Portage-la-Prairie,
Mme E. Young, Portage-la-Prairie,
J. D. Chapdelaine, Cypress River.

EN GROS.

John O'Reilly, Portage-la-Prairie,
R. J. Gilliland, Portage-la-Prairie.

DISTRICT No. 6.

HOTELS.

Thomas C. Nixon, Virden,
S. Swanson, Virden,
Elliott & Trumbell, Virden,
Jas. Young, Souris,
Brown & McKelvie, Souris.

EN GROS.

C. Munroe, Brandon,
K. P. Mulligan, Brandon.

DISTRICT No. 7.

HOTELS.

H. C. Clay, Rapid City,
Edward Field, Russell.

EN GROS.

P. Rigney, Minnedosa.

DISTRICT No. 8.

HOTELS.

W. H. Ronan, Morden,
Peter Anderson, Nelson,
W. C. Kennedy, Manitou.

L'addition de ces différentes requêtes est

fixée à mardi le 31 mai 1887, à 2 heures de l'après-midi, au No. 29, rue Lombard, Winnipeg. Y aura-t-il dans aucun cas des protêts de files, il y aura alors ajournement, et un enfreint dans le district de celui qui demande licence sera fixé où la cause devra être entendue.

R. LATOUCHE TUPPER,

Inspecteur en chef.

Winnipeg, 10 mai 1887.

Jno 12 5 87.

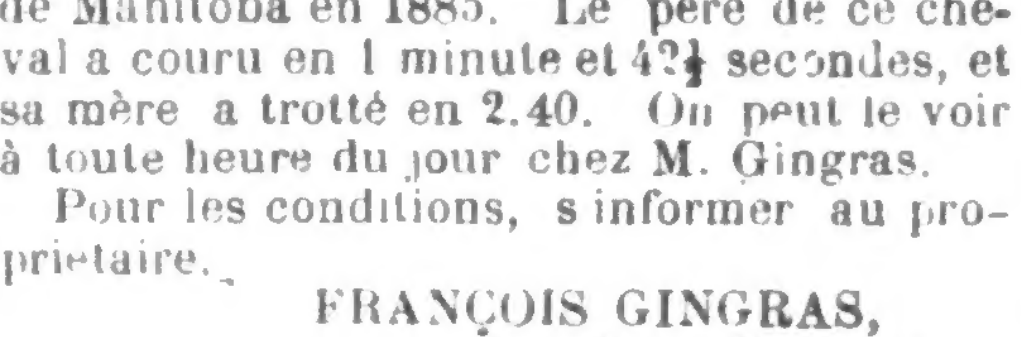
A Vendre.

Le bel hôtel pur sang de M. François Gingras, de Saint-Boniface. Ce superbe animal a remporté le premier prix ainsi qu'un diplôme à l'exposition provinciale de Manitoba en 1885. Le père de ce cheval a couru en 1 minute et 42 secondes, et sa mère a trotté en 2.40. On peut le voir à toute heure du jour chez M. Gingras.

Pour les conditions, s'informer au propriétaire.

FRANÇOIS GINGRAS,
Saint-Boniface,
Manitoba.

4ins.24.4.87.



ALLEN'S LUNG BALM

FOR THE HARVEST OF 1887.

EXPERIENCE

HAS PROVED THE BEST IN THE CHEAPEST.

A GOOD TWINE MUST BE STRENGTH AND EVENNESS

which are combined in the highest degree in the twine made by this company.

THE FARMERS OF CANADA

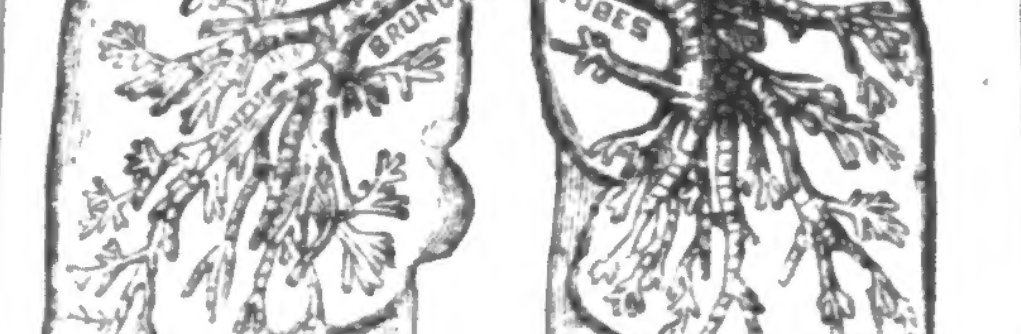
should secure this special manufacture from their local dealers, who can obtain prices as low as any other information is required by addressing the

DARTMOUTH ROPEWORK CO.,

12 WELLINGTON ST. WEST,

TORONTO.

N.B.—No Quotations Given for Less Than 1000.



BAUME D'ALLEN

REMEDÉ CONTRE LA

Consomption, la Toux,

le Rhume, l'Asthme, le Croup

et des Poux.

Il guérit la Consomption, quand tous les autres Remèdes ont échoué.

Recommandé par les Médecins, les Garde Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.

Il n'a jamais échoué dans son action.

Il n'a pas d'égal comme expectorant.

Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant.

Il ne contient pas d'Opium.

Chaque Bouteille porte les Directions.

En vente chez tous les Pharmaciens.

6183, 1a

Jno 12.4.87.

3

AVIS.

Vente de Terrains dans la Municipalité de Saint-Boniface, pour Arrérages de Taxes.

En vertu d'un mandat émané par le Préfet de la Municipalité de Saint-Boniface, dans la Province de Manitoba, sous son sceau et le sceau officiel de la dite Municipalité, à moi adressé et daté le cinquième jour de Mars A.D. 1887, me commandant de prélever sur les divers morceaux de terrains dans la dite Municipalité, ci-après mentionnés et décrits, les arrérages respectivement dus sur ceux, ensemble avec les frais.

Je donne par les présentes avis qu'à moins que les dits arrérages et frais ne soient auparavant payés, mardi le trente et unième jour de mai prochain, à deux heures de l'après-midi de ce jour, à l'Hôtel-de-Ville de Saint-Boniface, je vendrai à l'enchère, autant des dits terrains qu'il pourra être suffisant pour payer les taxes et frais encourus, lors de et relativement à la vente et à la perception d'icelles, tel qu'autorise par l'Acte Municipal de Manitoba, 1886.

| Description. | Section. | Town-ship. | Range. | Arrears of Taxes. | Cost of Adver'tg &c. | Total. | Patented or Unpatented. |
|-----------------|----------|------------|--------|-------------------|----------------------|--------|-------------------------|
| NW 1 & S 1 NE 1 | 12 | 10 | 4 E | 77 36 | 1 25 | 78 61 | Unpat'd. |
| SW 1 | 12 | 10 | 4 E | 52 74 | 1 25 | 53 99 | Patented |
| N 1 NE 1 & NW 1 | 12 | 10 | 4 E | 105 85 | 1 25 | 107 10 | Unpat'd. |
| W 1 SE 1 | 6 | 10 | 4 E | 77 36 | 1 25 | 78 61 | Patented |
| SW 1 | 9 | 10 | 4 E | 60 10 | 1 25 | 61 35 | Unpat'd. |
| S 1 NW 1 | 10 | 10 | 4 E | 29 11 | 1 25 | 30 36 | Patented |
| SW 1 & S 1 NW 1 | 22 | 10 | 4 E | 49 92 | 1 25 | 51 17 | do |
| SW 1 & S 1 NW 1 | 23 | 10 | 4 E | 49 92 | 1 25 | 51 17 | Unpat'd. |
| NE 1 & N 1 NW 1 | 23 | 10 | 4 E | 115 87 | 1 25 | 117 12 | do |
| W 1 N 1 NW 1 | 24 | 10 | 4 E | 25 79 | 1 25 | 27 04 | Patented |
| W 1 SW 1 | 25 | 10 | 4 E | 25 79 | 1 25 | 27 04 | do |
| E 1 N 1 NW 1 | 24 | 10 | 4 E | 25 79 | 1 25 | 27 04 | do |
| E 1 SW 1 | 25 | 10 | 4 E | 25 79 | 1 25 | 27 04 | do |

| Lot. | Acres. | Arrears of Taxes. | Cost of Adver'tg &c. | Total. | Patented or Unpatented. |
|---------|--------|-------------------|----------------------|--------|-------------------------|
| 105 | 20 | 105 58 | 1 25 | 106 81 | Unpat'd. |
| E 1 119 | 34 85 | 92 52 | 1 25 | 93 77 | do |
| W 1 119 | 34 85 | 90 61 | 1 25 | 91 86 | do |
| Pt 111 | 1 | 5 73 | 1 25 | 6 98 | Patented |
| 66 | 10 76 | 10 61 | 1 25 | 11 86 | do |
| E 1 117 | 27 | 50 27 | 1 25 | 51 52 | Unpat'd. |

Daté ce 27ème jour d'Avril A.D. 1887.

JOSEPH ARTHUR PRENDERGAST,

Secrétaire-Trésorier.

(No. 636) 19-20

THE DARTMOUTH ROPEWORK CO.

HALIFAX, NOVA SCOTIA.

The present is the right time to purchase

BINDER TWINE

FOR THE HARVEST OF 1887.

EXPERIENCE

HAS PROVED THE BEST IN THE CHEAPEST.

A GOOD TWINE MUST BE STRENGTH AND EVENNESS

which are combined in the highest degree in the twine made by this company.

THE FARMERS OF CANADA

should secure this special manufacture from their local dealers, who can obtain prices as low as any other information is required by addressing the

DARTMOUTH ROPEWORK CO.,

12 WELLINGTON ST. WEST,

TORONTO.

N.B.—No Quotations Given for Less Than 1000.

3ins.24.4.87.

Universite de Manitoba.

Avis est par les présentes donné que les examens de l'Université de Manitoba commenceront lundi, le 5ème jour de mai prochain, à 7 heures du matin, en la cité de Winnipeg. Les candidats devront, vingt jours avant les examens, donner au registraire un avis de leur intention de se présenter aux examens. Ces avis devront être sur des blancs qui leur seront fournis par le registraire sur demand. Les candidats devront aussi mentionner les matières sur lesquelles ils doivent passer leur examen. Dans le cas d'élèves appartenant à quelque collège affilié, ils devront faire contresigner leur avis par le principal ou supérieur du collège.

T. A. BERNIER,

Registraire.

Jno 12.4.87.

3

AVIS.

Ville de Saint-Boniface, Vente de Terrains pour Arrérages de Taxes.

En vertu d'un mandat émané par le maire de la ville de Saint-Boniface, dans la Province de Manitoba, sous son sceau et le sceau officiel de la dite Municipalité, à moi adressé et daté le vingt-huitième jour de mars A.D. 1887, me commandant de prélever sur les divers terrains dans la dite Municipalité, ci-après mentionnés et décrits, les arrérages respectivement dus sur ceux, ensemble avec les frais.

Je donne par les présentes avis qu'à moins que les dits arrérages et frais ne soient auparavant payés, je vendrai à l'enchère, dans la salle du conseil, en l'hôtel-de-Ville de Saint-Boniface, mardi, le dix-septième jour de mai prochain, à deux heures de l'après-midi, autant des dits terrains qu'il pourra être suffisant pour payer les taxes et toutes les charges encourues lors de et relativement à la vente et à la perception d'icelles, tel qu'autorise par l'Acte Municipal de Manitoba, 1886.

| DESCRIPTION OF LAND. | | | ARREARS. | | | | Grand total. | Patented or Non-patented. | | | | | |
|-------------------------|-----------------|----------------------------------|----------------|------------------|-------|-------|--------------|---------------------------|--------|--------|-------|----------|-----------|
| DESCRIPTION OF TERRAIN. | | | ARRIÈRES. | | | | | | | | | | |
| No. | Fraction. | No. de la subdivision. | Block. | Lot de parcelle. | 1883 | 1884 | 1885 | 1886 | Total. | Frais. | | | |
| 1 | | 1, 2 | 1 101 | | 5 50 | 3 74 | 3 42 | 1 14 | 13 80 | 2 00 | 15 80 | Non-pat. | |
| 2 | | 3 à 9 | 1 101 | | 5 50 | 3 74 | 3 42 | 1 14 | 13 80 | 2 00 | 15 80 | do | |
| 3 | | 10, 11, 12 | 1 101 | | 5 50 | 3 74 | 3 42 | 1 14 | 13 80 | 2 00 | 15 80 | do | |
| 4 | | 13 à 23 | 1 101 | | 11 00 | 6 60 | 9 08 | 4 71 | 31 39 | 2 00 | 33 39 | do | |
| 5 | | | 96 | | 84 | 70 | 63 | 50 | 43 | 30 | 237 | 63 | Patented. |
| 6 | | | 7 | 1 93 | 2 48 | 4 21 | 2 14 | 8 83 | 1 50 | 10 33 | do | | |
| 7 | | | 9 | 1 93 | 2 48 | 4 21 | 2 14 | 8 83 | 1 50 | 10 33 | do | | |
| 8 | | | 4 | 2 93 | 2 59 | 4 23 | 1 07 | 7 82 | 1 50 | 9 32 | do | | |
| 9 | | | 5 | 2 93 | 3 10 | 2 55 | 1 28 | 8 93 | 1 50 | 10 43 | do | | |
| 10 | | 13, 14, 15 | 91 | | 6 15 | 1 98 | 8 13 | 1 00 | 9 13 | do | | | |
| 11 | | 30, 31, 32, 33 | 91 | | 6 15 | 1 98 | 8 13 | 1 00 | 9 13 | do | | | |
| 12 | | | 11 | 89 | | 3 13 | 2 31 | 5 44 | 1 00 | 6 44 | do | | |
| 13 | | | 12 | 89 | 2 73 | 3 75 | 5 4 | 1 98 | 13 87 | 2 00 | 15 87 | do | |
| 14 | | | 13 | 89 | | 3 75 | 5 4 | | 8 89 | 1 50 | 10 39 | do | |
| 15 | | | 17, 18, 19, 20 | 4 89 | 6 40 | 15 00 | 27 24 | 6 60 | 35 24 | 2 50 | 37 74 | do | |
| 16 | | | 7 | 8 89 | | | 2 00 | 1 98 | 3 98 | 1 00 | 4 98 | do | |
| 17 | | | 8 | 8 89 | | | 4 77 | 15 85 | 23 17 | 1 50 | 24 67 | do | |
| 18 | ouest. | | 10 | 89 | | 57 | 20 | 39 | 80 | 26 | 105 | do | |
| 19 | | | 12 | 89 | | | 2 00 | 1 98 | 3 98 | 1 00 | 4 98 | do | |
| 20 | | | 13 | 89 | | | 4 38 | 1 98 | 6 36 | 1 00 | 7 36 | do | |
| 21 | | | 2 | 15 89 | | | 2 00 | 1 98 | 3 98 | 1 00 | 4 98 | do | |
| 22 | | | 3 | 15 89 | | | 2 00 | 4 95 | 6 95 | 1 00 | 7 95 | do | |
| 23 | | 1, 2, 3 | 4 | 81 | | | 0 99 | 0 99 | 1 98 | 0 00 | 2 98 | do | |
| 24 | | 6 à 11 | 4 | 81 | | | 1 31 | 0 99 | 2 30 | 1 00 | 3 30 | do | |
| 25 | | 12 à 16 et 4 pds est de l'isthme | 4 | 81 | | | 1 32 | 0 82 | 2 14 | 1 00 | 3 14 | do | |
| 26 | | 23 à 27 | 4 | 81 | | | 0 81 | 0 99 | 1 80 | 1 00 | 2 80 | do | |
| 27 | | 29, 30 | 4 | 81 | | | 0 50 | 0 33 | 0 83 | 1 00 | 1 83 | do | |
| 28 | | 31 à 60 | 4 | 81 | | | 6 19 | 4 95 | 11 14 | 1 50 | 12 64 | do | |
| 29 | | 61 à 76 | 4 | 81 | | | 3 38 | 3 30 | 6 68 | 1 00 | 7 68 | do | |
| 30 | | 77 à 99 | 4 | 81 | | | 7 88 | 4 95 | 12 83 | 1 50 | 14 33 | do | |
| 31 | | 1 à 21 | 5 | 81 | | | 2 25 | 1 48 | 3 73 | 1 00 | 4 73 | do | |
| 32 | | 22 à 30 | 5 | 81 | | | 0 50 | 0 33 | 0 83 | 1 00 | 1 83 | do | |
| 33 | Ploton numéroté | 31 à 60 | 5 | 81 | | | 5 38 | 3 30 | 8 68 | 1 50 | 10 18 | do | |
| 34 | | 66 à 84 | 5 | 81 | | | 1 69 | 3 13 | 4 82 | 1 00 | 5 82 | do | |
| 35 | | 12 à 28 | 6 | 81 | | | 8 75 | 4 21 | 12 96 | 1 50 | 14 46 | do | |
| 36 | | 1 à 5 | 7 | 81 | | | 2 50 | 1 65 | 4 15 | 1 00 | 5 15 | do | |
| 37 | Ploton numéroté | | 7 | 81 | | | 1 00 | 0 99 | 1 99 | 1 00 | 2 99 | do | |
| 38 | | | E | 81 | | | 1 00 | 0 99 | 1 99 | 1 00 | 2 99 | do | |
| 39 | | | D | 81 | | | 7 50 | 1 48 | 8 98 | 1 00 | 9 98 | do | |
| 40 | | | 1 | 78 | | | 3 32 | 2 64 | 5 96 | 1 00 | 6 96 | do | |
| 41 | | | 7 | 78 | 2 29 | 5 56 | 9 23 | 2 64 | 19 72 | 2 00 | 21 72 | do | |
| 42 | | | 7 | 78 | 1 87 | 4 77 | 7 61 | 1 98 | 16 23 | 2 00 | 18 23 | do | |
| 43 | | | 11 | 78 | 1 87 | 4 77 | 7 61 | 1 98 | 16 23 | 2 00 | 18 23 | do | |
| 44 | | | 13 | 78 | | | 2 60 | 1 98 | 4 58 | 1 00 | 5 58 | do | |
| 45 | | | 18 | 78 | 11 91 | | 7 60 | 2 25 | 9 85 | 2 00 | 11 85 | do | |
| 46 | | | 19 | 78 | | | 2 81 | 1 98 | 4 79 | 1 00 | 5 79 | do | |
| 47 | Ploton numéroté | | 78 | | 95 | 28 | 31 | 44 | 20 | 222 | 72 | 292 | do |
| 48 | | 903 | 76 | | 19 | 19 | 80 | 19 | 30 | 60 | 150 | 41 | do |

PRESTON & NORRIS

494 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

A la Population de Saint-Boniface et des Paroisses environnantes.

Nous desirons faire connaître au Public que nous avons l'Assortiment de

MARCHANDISES SECHES

le plus beau et le plus complet qu'on puisse trouver dans la Province.

Ayant été au service de M. Alexander, de Winnipeg, pendant les quatre dernières années, nous connaissons parfaitement les besoins des acheteurs de Saint-Boniface et des alentours.

Nous Achetons à Bon Marché, par conséquent nous pouvons Vendre à Bon Marché.

ETOFFES A ROBES, 10 cents en montent. FLANELLE, 10 cents en montent.
 SOIE NOIRE A GROS GRAIN, 75 cents en montent. CRETONNE, 10 cents en montent.
 INDIENNE, 5 cents en montent. GANTS, 4 boutons, 61 cents en montent.
 COTON JAUNE, 34 cents en montent. CORSETS, 45 cents en montent.
 COTON BLANC, 6 cents en montent. BRODERIE, 4 cents en montent.
 TOILE A SERVIETTES, 5 cents en montent. DENTELLE, 2 cents en montent.
 MOUSSELINE, 6 cents en montent.

Toutes nos Marchandises sont nouvelles et de la dernière mode.

M. NORRIS qui parle le français et qui connaît nombre de résidents de Saint-Boniface se fera toujours grand plaisir de répondre à la pratique française.

PRESTON & NORRIS,

[Ci-devant de la maison Alexander]

494 Rue Principale, Winnipeg.

Porte voisine du magasin de chaussures de Ryan, près de l'Hôtel-de-Ville.

3m 12,5,87

GEO. CRAIG & Cie

SUCCESEURS DE

MM. PARKES & CIE, (au Lion d'Or),

WINNIPEG.

Ayant acheté cet énorme assortiment de marchandises pour la moitié du prix, nous pouvons vendre meilleur marché que les marchands de gros.

NOUS VENONS AUSSI DE RECEVOIR DE MONTREAL UN NOUVEL ASSORTIMENT DE

Marchandises de Printemps

des plus variées et que nous détaillerons aussi à des prix très-réduits.

Nous nous sommes assurés les services d'un homme d'affaires de Montréal, (un Canadien-français) qui s'occupera spécialement de la pratique française.

Venez nous voir et vous serez satisfaits de vos achats au VIEUX MAGASIN POPULAIRE, LE LION D'OR. Ses nouveaux propriétaires sont décidés à faire fleurir le commerce.

Venez bientôt.

1m 31,3,87

GEO. CRAIG & CIE.

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions débilitées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.

Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invariables.

L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures, Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme.

Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX,

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 833, Oxford Street.

Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s. 2s., et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite. Si n'y a pas l'adresse 833 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

AVIS.

N. D. McDONALD & Cie.,

(Ci-devant de la Compagnie American Plumbing Co.)

viennent d'ouvrir une place d'affaire, au

No. 251 Rue Principale

VIS-A-VIS LA RUE SAINT-MARIE, WINNIPEG,

où ils s'occuperont de tout ouvrage en

PLOMB ET D'APPAREIL DE CHAUFFAGE A LA VAPEUR

Ils sont prêts à recevoir et exécuter tous

contrats et commandes qu'on voudra leur

confier, tel que poseage d'appareil de chauffage à eau chaude et à vapeur, tuyaux à

gaz, ouvrage de plombier, etc.

Ouvriers de première classe pour tous

les ouvrages.

Un assortiment considérable de

Tuyaux, Objets en Cuivre, etc.,

toujours en main.

M. McDONALD a posé des appareils de

chauffage dans plusieurs des maisons les

plus considérables de la Province et ils

fonctionnent tous parfaitement.

Toujours à vendre aussi, et ceci s'adresse

particulièrement aux cultivateurs,

POMPES A BRAS ET POMPES

A DOUBLE ACTION.

Une visite est sollicitée.

1m. 10, 6, 86.

Over 6,000,000 PEOPLE USE

FERRY'S SEEDS

D. M. FERRY & CO.

are admitted to be the

LARGEST SEEDSMEN

in the world.

D. M. FERRY & CO.

Illustrated Catalogue

of the SEEDS of

FRUIT, VEGETABLES

and FLOWERS, sent

free of charge to

all who send for

it. Every year

we send out

hundreds of

thousands of

copies of our

catalogue, and

we are sure

that it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found

to be the

most

valuable

and

interesting

work

ever

published.

We are

sure that

it will

be found